

Chanoine Brugièr

Villetoureix



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède



12. le basse. 24m. 9t. aux Taffes. 5t. à la Renaudie. 11. 1.
 le Barragues. 240. 2. les Sianges. 240. 1. la P'tte Renaudie. 24. 11
 5. Bonnefont. 10. 2. le Pont de l'arc. 16. 1. 9. 6. la Rigale. 15. 4
 la P'tte Barrue. 20. 16. le Madrit. 20. 2. le Roc. 1t. 2
 Bourdaleix. 20. 7. Maine du Bas. 30. 7. Chez Rossignol. 24. 3
 Combe du Cros. 5t. 1. Maine Pautard. 30. 1. Chez Roty. 7. 4. 5
 Champagnac. 3t. 2. Mayac. 32. 1. les Sardies. 17. 2. 9
 Chez Reynaud. 24. 1. les Merigies. 4t. 1. Chez Reynaud. 24. 6
 les Colles. 1t. 0. 1. le Mouveix. 4. 10. 1. à la Rivière. 3. 10. 3
 la Courberie. 2. 16. le Pont. 2. 1. Thauriac. 14. 8.
 la Dérâme. 21. 4. le Pont de l'Eparré. 1. Chez Thauriac. 10. 5
 à Fayolle. 34. 10. 4. la Pouyade. 14. 11. 24. la Thauriac. 24. 7
 Chez Lafon. 3. 10. 5. Puylagarde. 3. 10. 2. Chez le Port. 14. 0. 1
 Gagnepot. 2. 10. 5 (ou Chez Marois). 1. Chez Tula. 2. 0. 7
 les Gémories. 4. 10. 1. Puyrousse. 4. 1. 5. la Vigerie. 14. 0.
 la Guionne. 14. 6. 9. à la Reissie. 4. 5.

Villelouroux.
 Mérignac Pierre. 1809
 Dumontel François. 1813
 de Meyrignac Pierre. 1817
 Ravau Antoine. 1836
 Cercouxon Pierre. 1837
 Aubier. 1849
 Cercouxon. 1860
 de Montteil. 1861
 Lacour. 1877
 de Montteil. 1874
 Puygauchier. 1875
 Coulterie Jean.



Villetoureix, 1000 habitants, dont 90 aubourgs.
450 communicants, dont 140 hommes; 1650 comm.
ann.; 1638 hectares; 60^m à 159^m altitude; à 4^k
de Ribérac; 35^k de Périgueux.

Revenus de la Commune en 1884: 89,57 X 24.

Revenus de la fabrique en 1881: 995^{fr} (ord. 366^{fr})

Revenus du Bureau de Bienfaisance en 1884: 343^{fr}.

Sol. Crétacé supérieur. Alluvions modernes.
Cette commune a une partie de son territoire
en plaine, l'autre partie en coteaux. Elle est
arrosée par la Dronne et par de petits ruisseaux
qu'on nomme: le Boulon, qui sépare Villetou-
reix d'Alleman; le Tourne-valade et le Cul-de-Pey
qui sépare Villetoureix de Celles; le Bourret et
deux autres petits ruisseaux qui lui passent
près du bourg et l'autre à la petite-Borie cou-
plient encore dans la commune et l'arrasent du
nord au sud.

Parmi les fontaines, nous devons citer celle de
Bonafont et la Font-des-Ladres (la même?)
ses produits principaux sont: le froment, le
maïs, les plantes légumineuses telles que
soja, fèves, pois etc., les fruits les plus variés et
il y a 3 moulins, une minoterie et une scierie.
Sa paroisse est assez bonne au point de
vivre moral et religieux; elle serait même
très bonne sans les attractions de Ribérac dont
les plaisirs attirent chaque dimanche une
partie des habitants des communes voisines.

Sair est très sain.

Origines. On croit généralement que Ville-
toureix doit son origine à la tour antique
de la Rigale qui est voisine et que son
nom se compose de ces deux mots latins
villa, turris d'où Villetoureix, villa de la tour.
Noms donnés à cette paroisse: «Ecc. de Villa-
tores» (Pouillé du XIII^e s.); «Villatorres» (P.
1382); «Cure de Villetoureix» (P. 1516-1538);
«Ecc. de Villatorres» (P. 1556); «Cure du
Villetourrey» (P. 1620); «Cure de Viltoureix»
(P. 1648); «Cure de Villetoureix» (P. 1711-1713);
«P. de Villatorres» 1365 (Touage). Châtellain de Ri-
berac. (See p. 88.)

Délimitation. Voy. la Commune d'Alleman.
Titulaire et Patron: St Martin de Tours. 11 no-
embre. Statist. de l'Evêché, rétablie et tableau
d'Eglise. L'église de Villetoureix remonte au
XII^e siècle. Son style était romano-byzantin
avec plusieurs coupoles. Aux XV^es. elle fut re-
faite presque en entier et appuyée de puis-
sants contreforts. De nos jours elle a été bien
réparée par les soins de son vénérable pasteur et do-
blée par lui d'un clocher qui est la merveille
du Ribéracois. M^r Mandin en est l'intelligent
architecte.

Il y a 12 croisées qui sont toutes romanes sauf celle de la chapelle à la Vierge qui est ogivale. On y remarque plusieurs verrières représentant: Notre-Seigneur, l'Ecce Homo, St-Martin, la Vierge etc. — Il y a aussi le tableau de St-Martin, St-Urbain, St-Charles-Borromée, St-François-Xavier, St-Louis, St-François d'Assise, et au-dessous des saints-baptismes un petit tableau représentant, dit-on, le baptême d'une sœur du R.P. Hermann, juif converti (il me paraît bien).

Statues: la Vierge, St-Joseph, St-Germaine, St-Chapellos. Il y a trois chapelles; celle dédiée à la St-Vierge, celle de St-Joseph et celle des Morts ou des Ames du Purgatoire. Il y avait autrefois la chapelle de St-Blaise et la chapelle de St-Roch. (On y mentionne une chapellenie). Bel autel en bois sculpté où l'on voit représentés: 1^o St-Martin donnant la moitié de son manteau à un pauvre; 2^o Notre Seigneur avec un air de contentement faisant venir aux anges cette partie du manteau de St-Martin; 3^o sur un côté du tabernacle un personnage tenant sa tête dans ses mains (Ce pourrait être St-Denis).

Il y a une jolie sacristie et admirablement tenue, avec porte extérieure et chominée. Il y a en outre une sacristie de débarras.

Le clocher renferme deux cloches:

1^o une cloche venant de Coutures. Peut-être a-t-elle été changée ou achetée à Ribérac pendant la Révolution. Son poids est de 325 livres et son inscription en lettres gothiques est ainsi conçue: "IHS pour Coutures.

Jesus: Maria. 1640. n^o 2^o Une cloche de 2.000 liv. bénite par Mr le Chanoine René-Bernard. (Demander l'inscription). (Archiv. de la Dord. B.1131. 1757-1761) à Joseph Paincaré, maître fondeur de cloches, venu de Neufchâteau en Lorraine pour porter son exploit contre Marc Desjean, syndic fabriken de la paroisse de Villeneuve.

(Archiv. de la Dord. grise 0) 9 janvier 1809. Vente de métal de cloche moyennant 404^{fr} en favor de la fabrique.

Cimetière. Le cimetière est à 200 mètres et renferme un caveau spécial pour les curés de la paroisse. Chapelle de la famille?

Le presbytère est proche de l'église et y communique par le jardin. Il se compose de 11 pièces avec dépendances, d'un jardin de 25 ares, d'une terre de 30 ares et d'un pré de 45 ares. — A la Révolution l'ancien presbytère fut vendu comme bien national, malgré les efforts courageux des femmes catholiques pour en empêcher la vente. Nous l'avons finalement acheté aux archives de la Dordogne série

K. N° 210 : Q Se citoyen Dauriac annonce à l'administration qu'une foule de femmes se sont portées le 25 prairial dans la commune de Villebouvreix pour empêcher l'exécution de la vente et estimation de la maison curiale. Ce rôle d'ordre d'éloges malheureusement n'a pas été fait, le 5 messidor an IV les bâtiments, jardin etc., composant le domaine presbytéral de Villebouvreix furent mis en adjudication et adjugés à Antoine Dauride marchand de Villebouvreix, pour la somme de 9.640^{fr} (Archiv. de la Dord. Q 76 N° 210. Série Q. 550 N° 188 porte 2.610^{fr})

(Archiv. de la Dord. Série Q. Villebouvreix et son
domaine du 30 mars 1826 autorise l'acquisition moyennant 7.500^{fr} d'une maison appartenant aux sieurs Dumouly et Juillard pour former le presbytère, croix du Jubilé, Confétries du Rosaire et du Scapulaire.

2 écoles. - Religieuses...

2 cabarets; l'un au bourg, l'autre à Labonne.
Une dizaine d'indigents reçus par la
Bureau de Bienfaisance qui distribue 125^{fr}
de rente.

Mission fondée ?

79 messes fondées par M^{me} Maine Carcaillon,
Urbain Soymier, curé M^{me} de Monteil,
d'Abzac et M^r Carcaillon maire.
Curé de Villebouvreix.

Blasius Magnus. 1314 Desgares, 1683. 1729. Elio Bardy de Puyroux. 1816.
Denys Richard. 1606. J. Grand de la Garenne. 1729. Sacauaudie. 1824. 29²⁰.
A^r de Puibusque. 1634. de Chauveron. 42. 62⁴². Vidal (Auvergne). 1831. 43.
Cabolier. 1637. 83. C. Robert Tissot. 1765. 1800. Saulanie. 1843. 49.
de Gramont. vic. 1668. 77. Sacroix vic. ass. marie. Soymier. Urb. 1849. 89.
Charbonnier. vic. 1678. Rochon Duignaud. 1803.

— Blasius Magnus laissa à ses successeurs un pré à charge d'une messe à prêtrise. Ce pré a été vendu pendant la Révolution.

M^r Desgares regarda l'église ruinée par les guerres de religion. Il donna sa démission en 1729 avec réserve de la moitié des revenus et mourut en 1744. Son successeur en fit les plus grands éloges. M^r Grand de la Garenne (Jodin) successeur de M^r Desgares, auquel il donna la moitié de ses revenus, a consigné dans les registres quantité de notes rapportant les faits saillants de son époque. Il mentionna que les curés avaient leur tombeau dans le sanctuaire à la charge des préparations de célébration jusqu'à la toiture. Il a laissé trois inventaires concernant l'état de l'église, le mobilier de l'église et du presbytère. Il fait mention d'une visite de l'archidiacre venu au nom de l'Évêque.

M^r Claude Robert Tissot, de l'Auvergne, confesseur de la foi, fut incarcéré à Périgueux mais ne fut pas déporté à cause de ses infirmités. Sa mémoire est restée en vénération. Il n'en est pas de même de son vicaire M^r Sacroix,

qui prêta le serment, se maria et mourut en 1845
âge de 81 ans.

sous l'administration de M^r Sacoutaudie, na-
tif de Veyrines de Vergt la commune acquit
le presbytère. Il fut nommé curé d'Allemanz
en 1829 à la mort de M^r de Ribeyreix.
M^r l'abbé Saulnier, natif de Bourdeilles, était un
prêtre très pieux et très tello. Il devint curé
doyen de Montpazier.

M^r l'abbé Spymier (Sicaine-Urbain). On lui
doit les belles réparations de l'église et du pres-
bytère, le clocher, la sacristie une maison
de religieuses etc. etc. Sa modestie lui a fait
refuser des postes plus élevés. C'est un prêtre
plein de foi et d'une grande activité. Da-
igne le Seigneur lui accorder de longs jours!

- Dîmes. (Archiv. de la Dord. B. 201. 1688) Sa
cour sans s'arrêter à l'ancienne coutume
suivant laquelle les habitants de la paroisse
de Villetourreix payaient de dîme un boisseau
de fèves et un boisseau de blé d'Espagne pour
l'entendue du labourage d'une paire de bœufs
et ainsi à proportion, ordonna que tous les
habitants de ladite paroisse de Villetourreix
et ceux qui y possédaient des biens paientront
à l'avenir la dîme des fèves et des blés d'spa-
gne de vingt boisseaux un. Villetourreix
(Archiv. de la Dord. Extrait des Doleances. 1789).

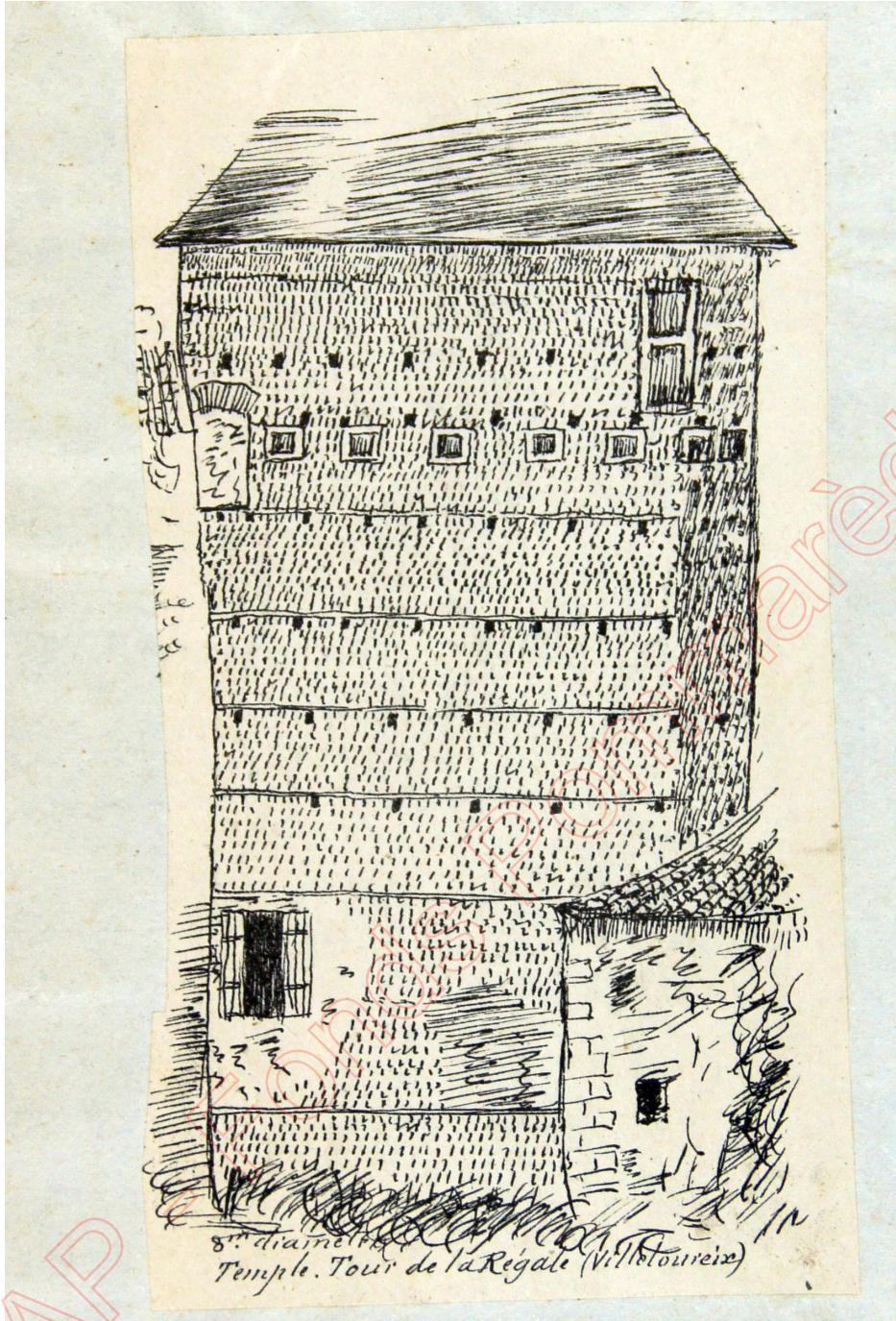
... Malgré le soin et la présence des curés,
leur influence sur la fidélité et l'exactitude
de leurs paroissiens... tout le monde con-
vient cependant qu'ils ne peuvent empêcher
des soustractions considérables dans la per-
ception des dîmes qui on diminuent le pro-
duit et sont astreints de s'en rapporler à
des fermiers auxquels il faut accorder de gran-
ds bénéfices; que serait-il si la dîme de-
venait un impôt royal.

- Pendant la Révolution on tira des pierres
aux tableaux des saints, on brisa les confes-
sionnaux dont on jeta les débris dans un
puits situé dans l'église. On faisait se-
crètement le culte dans le presbytère.

La Rigale. La tour de la Rigale était proba-
blement un temple païen. Elle a beaucoup de
rapport avec la tour de Vesone sauf qu'elle
est de moindres dimensions. L'échancrure
qu'on y voit est attribuée comme celle de Vé-
sone à la puissance de St. Front qui y tua
le dragon, lequel, d'après une tradition,
aurait été finir dans la Dronne. Dans la
 légende de St. Front le P. Joseph Van Haecke cite
la Rigale qu'il confond avec la Régale (Ballan-
distes. 25 oct.). Le dragon symbolise le démon;
La tour de la Rigale a appartenu aux St.
Aulairé, d'Abzac, de Beauvois (Ce der-
nier par mariage du 8 février 1848).
Une visite des commissaires le 8 juillet au 2
à la Tour de la Rigale en prescrivit la démolition.

Le château de Fayolle habité avant la Révolution par la famille de Monteil qui a été ennoblie par Louis XIV pour services rendus à la Religion pendant les guerres de religion, et a dépensé toute sa fortune dans un but si honorable, ses armes sont : « D'azur à la croix d'argent, cantonnée de quatre molettes d'éperon de même. » (A. de F.)
Autrefois, famille de Chabans à la Courbarie.
Famille de Safaize au château de la Renaudie.
Famille de Belleyme à la Ronaudie.
Familles notables actuelles : de Monteil, de Beaucreyre, de Bolloymie, Poumeyrol, Burquet, Curiosité. q. Il y a un clocher composé de plusieurs chambres, à côté de l'église, sous l'ancien cimetière. Il y en a un autre à la Rigale. On lit du Bulletin de la Société archéologique qu'il a été offert au Musée départemental un poignard de l'époque mérovingienne, à poignée de cuivre doré, trouvé dans un clocher de la commune de Villeneuveix. (Séance du 3 avril 1879 tome vi, p. 185)
M^r l'Abbé Audierne, dans le Périgord Illustré, signale dans cette localité des briques à rebords, un fragment d'aqueduc, des meules de caillat et des médailles (page 620) fin.

SHAP - Fonds Porte de
la Cité



SHAP

Rarede